

"Les grévistes se discréditent"

L'"Avec cette action, la crédibilité des grévistes va prendre un sérieux coup. Désormais, le moindre incident peut déclencher une grève sauvage.", réagit Arnaud Lahaut de l'Association des clients des transports publics (ACTP). "Quatre des cinq réseaux des TEC perturbés jusqu'à mardi, c'est vraiment disproportionné. Au vu des faits rapportés par la justice, le plus logique aurait été de suspendre le mouvement plutôt que de le durcir. Ce n'est pas ainsi que les chauffeurs de bus vont renforcer la confiance du public à leur égard. Les clients l'ont mauvaise".

Hier, plusieurs membres ont contacté l'ACTP pour raconter la galère d'une journée sans bus, comme ce papa de la région de Charleroi. Il est arrivé avec une bonne heure de retard au travail parce qu'il avait dû conduire à l'école ses trois enfants, abonnés aux transports en commun. "Je ne comprends pas cette notion de grève émotionnelle. Les usagers n'ont pas le temps de s'organiser

pour trouver des solutions. Je regrette d'ailleurs que le site web des TEC a été actualisé très tard dans la matinée. Les internautes avaient à leur disposition peu d'informations sur les alternatives possibles", constate Arnaud Lahaut.

Il comprend d'autant moins la grogne des chauffeurs que les autorités ont pris des mesures concrètes à la suite des précédentes grèves, comme le renforcement de la vidéosurveillance des véhicules ou l'installation de cabine fermée pour le conducteur sur les lignes à risque. «

Y.H.

